Chers amis,

Comme vous le savez peut-être, je réfléchis depuis plus de dix ans aux alternatives monétaires, en y cherchant le moyen de notre émancipation politique et économique : selon moi, aucune réelle souveraineté politique n'est concevable sans une réelle souveraineté monétaire ; autrement dit, toutes les alternatives monétaires ne sont pas émancipantes pour le corps social.

Il y a bien longtemps que je vous parle de la monnaie libre, comme une des deux plus prometteuses alternatives monétaires que je connaisse, avec le chartalisme (qui va beaucoup plus loin que la « monnaie pleine »).

Stéphane Laborde, grand amateur de mathématiques et d'échecs, a conçu la *Théorie Relative de la Monnaie* (TRM), et cette théorie assez épatante vient de prendre corps et vie, au printemps 2017, à travers une vraie MONNAIE, LIBRE, qui s'appelle Ğ1 (prononcer june) mémorisée et sécurisée dans une base de données partagée (libre, évidemment) gérée sur duniter.org.



Je vous présente ici un entretien récent avec Stéphane, à la maison, au cours duquel il nous explique cette nouvelle possibilité monétaire offerte aux humains, dans la plus rigoureuse liberté et la plus parfaite égalité : soit on le veut et on les rejoint, tout simplement, soit on ne le veut pas et ça fonctionnera quand même, sans nous ; pas besoin d'attendre que nous soyons tous convaincus. Pas besoin non plus d'attendre le feu vert d'une autorité privilégiée : on peut s'en servir ici et maintenant, sans attendre. C'est pour ça que c'est enthousiasmant, et c'est une de ses grandes forces, et même une exclusivité décisive, de la monnaie libre : on peut tous s'en servir, tout de suite, librement.

Je vois trois grandes forces à cette alternative monétaire :

- La pertinence de son fondement : une production invariante de valeur économique de référence par tous les êtres humains vivants qui le souhaitent.
- La permanence égalitaire et autonome de sa production, et donc de sa répartition.
- La liberté absolue d'y adhérer ou pas, dès aujourd'hui : il suffit de le vouloir pour commencer le changement.

Il me semble que la TRM, devenue aujourd'hui bien réelle et bien pratique avec la Ğ1 (june), devrait être découverte, travaillée et apprivoisée par tous les citoyens qui cherchent à se libérer de la tyrannie bancaire, et ce malgré la corruption profonde de l'État par les usuriers (ceux qui ont volé aux peuples la

création monétaire).

Voyez vous-même:

#1 Cesium et la Monnaie Libre Ğ1 :

#2 La monnaie libre Ğ1 :

#3 Légalité et anonymat dans la monnaie libre Ğ1 :

#4 La toile de confiance de la monnaie libre Ğ1 :

#5 Théorie relative de la monnaie, la relativité des valeurs :

Cette dernière partie est vraiment essentielle : j'en ai compris l'importance en la regardant à nouveau, mais *le crayon à la main*. Voici mes notes (la vidéo est en dessous) :

Avec la Ğ1, on met fin à la rareté monétaire : « il pleut toujours un peu » dit Stéphane [

Je demande à Stéphane comment on peut être sûr, avec la Ğ1 (june), qu'on aura toujours assez de monnaie pour nos échanges. Je lui rappelle que mon intuition est qu'il existe une corrélation étroite entre le chômage et le manque de monnaie. Nous devrions instituer une puissance publique *chartaliste*, c'est-àdire dotée du pouvoir de création monétaire, quand elle dépense, et de destruction monétaire, quand elle perçoit l'impôt, et par-là même rendue capable d'être **employeur en dernier ressort** en créant toute la monnaie nécessaire pour donner du travail à tout le monde (ce procédé antichômage étant non inflationniste puisque toute cette nouvelle monnaie a une vraie contrepartie avec le travail effectué en échange). Peut-on faire de même avec la monnaie libre ?

Stéphane confirme que rien de tel n'est prévu dans la TRM et dans la Ğ1, aucune création supplémentaire n'est possible, même en cas de chômage de masse : la monnaie libre établit un droit politique essentiel, un droit individuel, le droit pour chaque être humain de créer lui-même la monnaie, un DU (Dividende Universel) de 10 Ğ1 chaque jour, de façon rigoureusement égalitaire avec ses congénères humains. La monnaie libre est donc hors de portée pour les accumulateurs et pour les imposteurs, mais elle ne permet à personne (pas même à l'État) de créer plus ou moins de junes selon d'autres critères que cette rigoureuse égalité fondatrice.

Stéphane souligne cependant que la monnaie libre n'interdit pas d'utiliser <u>aussi</u> une monnaie chartaliste ; elle laisse les hommes libres, bien sûr, de créer et d'utiliser d'autres monnaies par ailleurs. Les deux techniques peuvent donc coexister, un peu de la même façon que la Suisse utilise à la fois le franc suisse et le WIR.

Par ailleurs, je rappelle mon intérêt pour les monnaies « fondantes » (l'idée géniale de Silvio Gesell, 1911), pour dissuader tout le monde (par construction) d'accumuler les signes monétaires et

donc pour **favoriser une circulation permanente** de ces signes (cette circulation étant un puissant facteur de prospérité générale).

Mais Stéphane n'aime pas que je parle de « monnaie fondante » (il déteste ça, même []). Il me conseille avec insistance d'utiliser nous-mêmes « le module Galilée » (voir ici) pour comprendre l'attraction mécanique vers la moyenne. Stéphane souligne que, si on a trop de monnaie au-dessus de la moyenne, alors on peut considérer qu'il faille les dépenser sans trop tarder, parce qu'on va converger vers la moyenne (simulation réalisable avec le module Galilée). Mais si on est en dessous de la moyenne et qu'on ne dépense pas (ou qu'on équilibre ses échanges acheteur/vendeur, ce qui revient au même), on peut considérer qu'il faille garder ses DU afin de converger vers la moyenne.

Je signale à Stéphane que, précisément, c'est cette incitation des plus riches (en monnaie, et par rapport à la moyenne) à dépenser leurs signes monétaires, que je trouve très positive, très utile, et qui m'a fait parler de « monnaie fondante » (ce qui a le don de le mettre en pétard ☐). Et là, Stéphane semble accepter cette formulation ce qui se passe vraiment avec la Ğ1 : « elle est fondante pour les riches en monnaie » ! Eh bien ça me va, moi ! C'était donc ça qui gênait tant mon Stéphane préféré : c'est l'imprécision de l'expression « monnaie fondante » : elle n'est pas du tout fondante pour tout le monde : elle n'est fondante que pour les riches en monnaie (par rapport à la moyenne), alors que pour les pauvres en monnaie (par rapport à la moyenne), elle est même l'inverse ! Bon, eh bien c'est passionnant et très satisfaisant, tout ça ☐

Ensuite (vers la minute 15), je reviens sur la bizarrerie (des temps modernes) qui consiste à imposer <u>une unité de mesure variable</u>, <u>un étalon qui change de valeur tout le temps</u> (si le mètre changeait de longueur selon le cas ou si le kilo changeait de poids sans arrêt, ce ne serait pas très pratique...). Or, il me semble que la situation actuelle des monnaies est précisément celle-là : nous comptons les valeurs économiques avec un étalon (l'euro par exemple) dont la valeur change tout le temps, au gré des caprices des marchés et de l'inflation. Et je résume ma question : **la Ğ1 nous fournit-elle un étalon de valeur stable ?**

Là, il va se passer quelques minutes où j'ai l'impression que se développent entre nous quelques malentendus... Stéphane récuse le concept d'étalon : « par rapport à quoi ? me demande-t-il... Surtout pas par rapport à la richesse ! Ce n'est pas du tout ce que dit la TRM... il n'existe pas de vitesse absolue, pas plus de valeur absolue, tout est relatif... » etc.

Et je laisse finalement Stéphane parler et développer ses arguments... jusqu'à ce qu'il dise enfin (vers la minute 18'45) : « il n'y a pas de chose qui soit invariante dans l'espace et dans le temps en termes de conversions économiques. Ça, c'est le principe au fondement de la TRM. Du coup, c'est la réfutation du fait qu'il puisse exister une telle chose [l'étalon intangible de valeur que je cherche pour mesurer nos échanges]. [...] L'invariance, c'est quelque chose de fondamental en sciences [...] et l'économie est la seule activité un peu chiffrée qui sort de cette exigence et qui dit du même coup un peu n'importe quoi... []] et la TRM consiste à réfuter toutes les théories économiques dont le flou artistique montre qu'elles ne reposent sur pas grand-chose, et à prouver ceci : il est possible de trouver une valeur économique qui possède une propriété d'invariance, et cette propriété ce n'est pas du tout un taux de conversion qui serait stable (puisque ça n'existe pas, puisque les valeurs économiques sont relatives). »

Je demande alors (min 20) « Alors ça veut dire quoi, 'propriété d'invariance', si ça ne veut pas dire que ça ne varie pas ? » (là, il me semble que ma question formule bien une forme de désarroi \square) Et là, je laisse parler mon Stéphane... qui n'arrive pas à me répondre et qui joue aux devinettes (pas faciles \square)... mais il va finir par le dire, patience... \square

À 21:45, je tente ma chance : « OK, alors qu'est-ce qui est invariant dans la TRM ? » et là, la lumière se fait [] et Stéphane dit : « ce qui est invariant dans la TRM, c'est L'HOMME COMME CRÉATEUR DE VALEUR ÉCONOMIQUE »

[Là, j'ai une pensée pour mon ami Bernard Friot, qui martèle partout que *notre travail est la seule* source de valeur économique, que le capital est une confiscation, que les « investisseurs » sont des voleurs [] et que l'enjeu essentiel de la lutte politique et sociale moderne c'est d'affirmer qui crée la valeur économique.]

Stéphane continue : « Il faut donc qu'on crée une valeur économique qui soit fondée sur l'homme pour être invariante et donc pour faire un bon candidat pour la monnaie (comme la vitesse de la lumière est un bon candidat pour servir de référence à toutes les unités mesures physiques parce que c'est un inva-

riant physique). »

23:40 « Qu'est-ce qui caractérise l'activité économique ? C'est l'homme. Les hommes, plutôt. Qu'est-ce qui, chez les hommes, possède une propriété d'invariance ? Il y a leur espérance de vie moyenne là où ils se trouvent

Est-ce que je peux imaginer une valeur économique qui posséderait une telle propriété d'invariance ? Oui. D'abord, une valeur économique, ça se produit, et donc je peux instituer une production invariante.

Et comme l'espérance de vie humaine est limitée, je peux trouver une bonne valeur pour cette invariance, qui tienne compte de l'espérance de vie humaine ; je peux faire converger cette valeur en demivie, je fais quelques calculs et on trouve une bonne valeur (ce n'est pas une valeur absolue, c'est une bonne valeur), qui est autour de 10% par an, pour une production invariante. Invariante par rapport à quoi ? Par rapport à l'homme. Donc, c'est l'homme qui est producteur de cette valeur, et il la produit au même rythme à la fois dans l'espace et dans le temps, et pour cette raison, la monnaie libre possède un invariant qui est le dividende, qui est un invariant par rapport à la masse monétaire, par rapport à l'homme. Elle est invariante en termes de création, de production. Point, terminé. Après, est-ce que c'est un bon candidat pour faire une monnaie ? c'est pas à moi de le dire : si les hommes en veulent, eh bien c'est possible, et s'ils n'en veulent pas, elle ne vaudra rien. Et puis, il peut y avoir des hommes qui la choisissent et d'autres qui ne la choisissent pas. »

Bon, là (25:40), je n'ai pas oublié ma question et je résume : « Bon, ok, donc la monnaie libre sera un étalon à géométrie variable comme toutes les autres monnaie. » Stéphane refuse le mot étalon « parce qu'on est passé à la relativité depuis 1905, il serait temps d'en tenir compte » [bande de ringards []] J'ose insister encore un peu : « c'est quand même l'objectif de la monnaie, que de permettre d'étalonner, c'est-à-dire de graduer, et donc de mesurer, la valeur... Sans monnaie, c'est vraiment compliqué de mesurer la valeur. » Stéphane me dit alors : « oui, mais ce n'est pas parce que tu veux mesurer que la mesure est statique ! » Je réponds : « ok, je n'ai jamais dit, bien sûr, que ce sont les valeurs qui sont statiques, mais c'est l'étalon qui doit l'être pour que ce soit commode, quoi... »

Stéphane insiste alors : « mais la création du DU, elle est permanente. La vitesse de la lumière est invariante, le DU est invariant. Voilà. Elle est statique justement de ce point de vue-là. Alors que, si on touchait à la création monétaire, on briserait cette permanence. Au lieu que ce soit un étalon fixe, c'est un étalon en mouvement, en création permanente, justement [un étalon relatif?] ».

« Le DU est la seule valeur économique partagée dont la production soit invariante. »

Bon, je ne suis pas sûr d'avoir parfaitement tout compris [] mais j'ai beaucoup appris, cette fois encore, et je sens qu'il y a là un formidable potentiel d'émancipation politique, d'application immédiate pour chacun (qui le décide librement) :

Voilà.

La playlist de ces cinq parties se trouve ici :



Pour ceux qui veulent bosser l'idée géniale de la monnaie libre, voici quelques LIENS UTILES :

Césium: https://duniter.org/fr/monnaie-libre-g1/obtenir-des-g1/

Duniter: https://duniter.org/fr/

Pour la partie théorique :

- Théorie relative de la monnaie (TRM) : http://trm.creationmonetaire.info/
- Module Galilée : http://rml.creationmonetaire.info/modules/ (ceux qui l'ont fait ont produit posts et vidéos référencés dans la page)
- Module Yoland Bresson: http://rml.creationmonetaire.info/modules/module yoland bresson.html
- $-\frac{Playlist\ vid\'eo\ de\ conférences\ sur\ la\ TRM}{dlXvs7PmLKaJlFnMx\&v=ljflI-JAsbc}: \ \underline{https://www.youtube.com/watch?list=PL0UDqLtXevvH1w83}$
- Le podcast monnaie libre fort de 86 émissions à ce jour : http://monnaielibre.creationmonetaire.info/
- Jeter un oeil sur une analyse relativiste de la monnaie dominante ne peut pas faire de mal : $\frac{\text{http://www.creationmonetaire.info/2018/01/masse-monetaire-e-decembre-2017-le-rsa-enfoncera-t-il-le-record-historique-de-908-en-2018.html$

Pour la partie pratique :

- Jeu Ğeconomicus, la playlist vidéo : https://youtu.be/QdAzqQr4CT4&index=1&list=PL0UDqLtXevvHY5r AyFtql5931VqYyRaoK
- https://duniter.org/fr/wiki/licence-g1/
- Le forum général pour toutes les questions autour de la monnaie libre : https://forum.monnaie-libre.fr
- Le forum technique (pour les informaticiens) : https://forum.duniter.org/

La Théorie Relative de la Monnaie par S. Laborde en 1 h 15 (2014)

La Théorie Relative de la Monnaie en 30 min (2016)

Rappel : je vous conseille de revoir cette rencontre mémorable (en 2014), où Stéphane Laborde et Jean-Baptiste Bersac nous avaient expliqué les vertus de la TRM et du chartalisme, et où j'avais précisé de mon côté ce qui m'intéressait au plus haut point dans ces deux alternatives :

Fil Facebook correspondant à ce billet :

 $\underline{https://www.facebook.com/etienne.chouard/posts/10156025740272317}$